



MAINTENANT ÇA SUFFIT !!!



05-2018

La situation est grave !

Alors que le personnel par le biais de ses représentants, à l'appui de ses expériences et du rapport d'expertise SECAFI, a mis en garde pendant de longs mois les responsables de la Papeterie et de la Banque de France sur les conséquences que pourraient avoir la non prise en compte de paramètres essentiels pour une bonne marche de l'usine et le démarrage de ses nouveaux équipements, force est de constater que la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui est très préoccupante.

Il ne suffit pas d'aligner des millions d'euros sur la table pour qu'un projet de modernisation aboutisse. Il faut au contraire se donner les moyens de ses ambitions car devenir la première Papeterie Euro en Europe ne se réalisera pas d'un coup de baguette magique !

Six mois après le démarrage de la machine 3 formats et 3 mois après sa soi-disante entrée en production, où en sommes-nous ? Le faible nombre de jours de marche, les différents problèmes rencontrés, les reports de fabrication, le recours à la sous-traitance de papier que nous aurions dû fabriquer sont autant de points préoccupants sur lesquels nous voulons avoir des explications. Idem en ce qui concerne l'ensemble des nouvelles installations, coupeuse, MHS, préparation de la pâte ! Qu'en est-il vraiment ?

Le comble du comble apparaît maintenant à l'atelier Formaires, **cœur de métier de notre entreprise** et secteur où là encore, nos Dirigeants ont voulu faire l'économie d'une machine représentant environ 5 % du budget total, en mettant en place un prototype !!! Résultat : les délais de production des formes sont augmentés, l'usine est obligée d'abandonner des commandes clients (8 coupures export + une commande Oberthur à forte valeur ajoutée) et de mettre en place une organisation de ce service nécessitant des effectifs supplémentaires ; si tant est que ceux-ci soient adaptés aux horaires, aux postes de travail ainsi qu'à la sécurité.

Un « dogme de l'économie » qui pourrait au final générer des dépenses supplémentaires et une baisse significative de la rentabilité du projet !!!

Que dire de la situation sociale et humaine au sein de l'usine ! Les départs d'agents Europafi, résultant de conditions d'emploi catastrophiques et indignes d'une entreprise se voulant être un leader (6 en 8 mois), un plan de formation nettement insuffisant, le manque de moyens humains pour la fabrication et la destruction du papier, les contraintes BCE, la « politique de l'autruche » de certains de nos responsables sont autant de raisons de penser, voire d'affirmer, que nous courrons à la catastrophe.

La pression sur le Personnel est telle aujourd'hui que nous sommes dans une « cocotte-minute » sur le point d'exploser.

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir prévu, ici à Vic le Comte, mais aussi au niveau de la Banque de France, que nous allions droit dans le mur à vouloir tout faire à l'économie.

Nous Représentants du Personnel, ne nous considérons pas responsables de cette situation, bien au contraire ! Pour s'en convaincre, il suffit de se remémorer les différentes séances de négociations auxquelles nous avons participé. Nous avons apporté des propositions et des solutions pour construire efficacement afin d'aboutir à la signature de plus d'une dizaine d'accords sans aucun jour de grève.

Et si cela ne suffisait pas, il faudrait relire les procès-verbaux de l'ensemble des réunions de CE, de DP ou de CHSCT qui se sont tenues depuis 2014, séances au cours desquelles nous avons essayé de convaincre, de construire....

Que dire du fonctionnement en 34 postes de la Coupeuse et surtout de la M3F qui, s'il n'est pas la panacée en termes de conditions de travail, permet aux machines de ne s'arrêter que tous les 12 jours au lieu des 6 prévus au départ dans les organisations du travail que la Direction d'Europafi proposait.....

Mais aujourd'hui, on constate l'immense gâchis engendré par le mépris de la Banque de France à notre rencontre, par le manque de respect envers les femmes et des hommes travaillant au sein de cette Papeterie que l'on nous décrivait comme devant devenir l'usine idéale..... Mais c'est quoi une usine idéale ? Au-delà de l'utopie que représente cette expression, cela pourrait se traduire par des rapports sereins et respectueux entre tous, des conditions d'emploi identiques pour tous, basées non pas sur le minimum d'une convention collective au rabais, mais sur des revenus, des avancements, des congés rendant les gens dignes et fiers de participer à cette aventure que devrait être la modernisation d'une usine comme la nôtre. Ce devrait être une usine dans laquelle chacun trouve sa place, assume son travail, propose, écoute, participe à son évolution sans peur d'une haute hiérarchie qui décide de tout, sans partage, jour et nuit.

**Grace à cela, nous pourrions envisager les choses de façon beaucoup plus positives, sur du long terme, et tous contribuer à la bonne réalisation du projet.
Grace à cela, nous avancerions bien plus vite !**

Mais voilà, ceux d'en haut, accrochés à leurs sympathiques conditions d'emploi et à leurs privilèges, ne veulent pas entendre le malaise dans lequel le Personnel, toutes catégories confondues, se trouve. Jamais une ambiance aussi délétère n'a existé au sein de la Papeterie, alors même que l'enthousiasme devrait être le moteur d'un projet avoisinant les 100 millions d'euros.

C'est pour toutes ces raisons que nous avons décidé, nous élus des différentes instances de représentation du Personnel, la tenue d'une séance de Comité d'Entreprise extraordinaire dans les plus brefs délais, en présence du Président d'Europafi, Mr Bonnier, de sa nouvelle adjointe Mme Screve-Szeles, ainsi que de l'ensemble des cadres de l'entreprise. Cette séance aura pour objectif de faire l'état des lieux de la situation et de trouver des solutions aux différents problèmes évoqués plus haut.

Cela passera sans aucun doute par des discussions tendues et des points de vue divergents, mais c'est maintenant aux responsables d'Europafi de faire des propositions constructives.

En attendant, nous demandons **l'ouverture immédiate de négociations** à propos des conditions d'emplois, des effectifs, des salaires, des primes, des déroulements de carrière, des congés, etc...

Nous n'appellerons pas à un mouvement de grève, la situation est suffisamment compliquée et nos dirigeants n'ont pas besoin de nous pour arrêter la production.

Nous aurons tout le temps de le faire plus tard, le cas échéant.....

L'intersyndicale CGT BDF/Europafi et SNA BF Solidaire.